

Le néologisme dans la presse française

Cas du journal « Le Figaro »

DR.IBRAHIM ABD ELNABI ISSA

Maître de conférences en Linguistique française
Faculté de lettres - Université de Kafr Elsheikh

I. Introduction

Le néologisme est omniprésent dans la langue française. Cette réalité ne laisse aucun doute, il suffit de lire n'importe quel périodique, journal, magazine, d'écouter la radio, de regarder la télévision ou les publicités pour en être convaincu.

Les langues sont vivantes. Elles naissent, meurent et renaissent. Leur vocabulaire se caractérise par la rénovation et la modernisation. La presse est sensible à ce changement lexical des langues. De la période de 2010 à 2017, en lisant un corpus d'un quotidien français très connu, nous avons remarqué le rôle joué par les mots pour mettre en évidence les réalités et l'actualité.

À cause du développement perpétuel dans tous les domaines(mode, technologie, sport, musique, arts,etc.), la langue française a besoin d'inventer de nouveaux termes pour nommer ces objets qui sont récemment introduits en France. La presse est l'étai de diffusion de termes nouveaux. Cette invention lexicale est le néologisme. Il se divise en trois sous-catégories : les néologismes de forme(dérivés, composés etc.), de sens(par exemple, par extension ou par restriction)et l'emprunt.

1

Marina Yaguello affirme que « le néologisme est souvent un moyen économique de répondre à des besoins spécifiques, parfois éphémères, de la communication. »²

II. Objectif de l'étude

Notre contribution est d'analyser la néologie sous ses deux aspects : la formation et le sens. Comme l'a bien montré P. Albert, la presse connaît des influences qui proviennent de tous les domaines de l'activité humaine et reflète pleinement les événements de l'actualité : « elle est sensible à toutes les évolutions politiques et économiques de la conjoncture comme à toutes les variations de la mode et de l'esprit du temps. »³

Dans la presse, les nouvelles lexies sont dues à deux insistances : insistances externes et internes. Dans le premier cas, le journaliste n'est pas l'inventeur de cette nouvelle lexie. Il reprend seulement la parole d'un autre auteur. C'est le cas de cet exemple :Comment Nicolas Sarkozy cherche à «balladuriser» Alain Juppé. (Ecrit: Par Jim Jarrassé Mis à jour le 01/06/2015 à 09:31 Publié le 31/05/2015 à 20:58.) Interrogé sur France 2, le patron des Républicains a fait plusieurs fois référence à la présidentielle de 1995, comparant Alain Juppé à Edouard Balladur, battu par Jacques Chirac.

Le néologisme dans la presse française

Pruvost et Sablayrolles⁴ considèrent que la responsabilité des néologismes est partagée entre le créateur et le journaliste.

Dans le second cas, c'est le journaliste ou l'éditorialiste qui est le responsable de nouvelles lexies. Ces mots ont donc une fonction expressive comme en témoignent les exemples :

La gauche mondaine a décidé de **talibaniser** François Fillon. (talibaniser : c'est un cas de l'affixation.)

Street food : le **Bistronomie** Club réinvestit Paris pour l'été. (Bistronomie : c'est un cas de mots-valises.)

Notre travail porte donc sur la créativité langagière dans la presse, Le Figaro comme exemple. Pour Sablayrolles,⁵ ce n'est pas tous les néologismes qui sont nécessaires pour l'auteur parce que le texte écrit pourrait contenir un néologisme de luxe qui a une fonction stylistique ou esthétique. Donc, les innovations linguistiques sont dues à deux raisons : une nécessité langagière et une motivation esthétique. « Quand les innovations linguistiques n'ont qu'une fonction expressive, il est fort possible qu'elles disparaissent avec le numéro du journal où elles sont apparues. »⁶

Le but de cette étude est donc d'identifier et de classer les divers types de néologismes dans le corpus pour comprendre leur degré d'intégration et les domaines des néologismes en en comparant la morphologie et le sémantisme.

III. Le corpus

Ce travail porte sur un seul corpus ; le journal « Le Figaro », version électronique, qui touche au vocabulaire de tous les domaines et représente l'ensemble des termes et des expressions qui nous expliquent l'enrichissement de la langue française et la néologie. Nous avons eu recours au quotidien publié de 2010 à 2017.

IV. Méthodologie

Notre description morphologique des néologismes se déroulera dans le cadre de l'approche fonctionnaliste d'André Martinet qui affirme que « les unités significatives complexes se créent constamment pour couvrir des concepts nouveaux. »⁷

Nous effectuons ensuite une analyse détaillée d'un échantillon des néologismes repérés dans ce journal, nous l'analysons en faisant appel aux différents procédés néologiques.

V. Définition

La néologie est l'ensemble des processus qui déterminent la formation de mots nouveaux, néologisme. Et celui-ci est le résultat de ce processus du renouvellement lexico- sémantique, la néologie. Selon Louis Guilbert, « La néologie lexicale se définit par la possibilité de création de nouvelles unités lexicales, en vertu des règles de production inclus dans le système lexical. »⁸

La néologie consiste à créer de nouveaux mots à partir d'un ensemble de procédés du système linguistique. Henri Bonnard définit le néologisme comme « l'apparition

d'un signifié nouveau qui se fait par deux voies principales. Soit par création ou emprunt d'un signifiant nouveau, soit par changement de sens ou de valeur morphologique d'un mot existant »⁹

Le néologisme existe dans les dictionnaires et avec une marque lexicographique du type néol., qui désigne l'adhésion récente. On entend aussi par néologie le « processus de formation de nouvelles unités lexicales » (J. Dubois et al. Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage), et par Néologisme, le résultat de ce processus : mot nouveau ou sens nouveau d'un mot.¹⁰

« On considère alors comme néologiques les unités qui ne sont pas recensées dans les ouvrages lexicographiques existants, dictionnaires, lexiques, recueils de mots nouveaux. Cela suppose aujourd'hui d'accéder à des quantités d'informations très importantes, car les dictionnaires de langue générale, mais aussi les dictionnaires et lexiques spécialisés sont extrêmement nombreux. La tâche, facilitée par le développement d'outils informatiques, dictionnaires et bases de données, reste lourde. »¹¹

Pour certains linguistes, la néologie est un côté positif mais le néologisme est un côté négatif comme en témoigne Dana Pleskotova qui affirme que « (...)la néologie représentait une science positive qui avait ses lois et ses règles à respecter, étant considérée comme louable, utile et nécessaire opposée ainsi au néologisme considéré très négativement comme un abus de langue française. »¹²

Le petit Robert définit la néologie comme tout simplement la création de mots nouveaux dans une langue, afin de l'enrichir.¹³ Le dictionnaire, Larousse Maxipoche, nous présente une toute autre définition de la néologie, d'après cet ouvrage la néologie est l'ensemble des processus de formation des néologismes, comme la dérivation, la composition, l'emprunt.¹⁴ Pour Jean-François Sablayrolles, on ne peut alors pas donner une définition précise : « la néologie n'est sans doute pas un concept discret, mais comporte plutôt différents degrés sur une échelle. Cette conception large et scalaire de la néologie explique la variabilité des jugements au sujet des néologismes et la présence dans le corpus d'éléments qui ne seraient pas spontanément et unanimement considérés comme des néologismes ». ¹⁵

La néologie est le mécanisme ou l'innovation qui permet à la langue d'enrichir son lexique. C'est un genre nouveau de langage, manière nouvelle de parler, invention ou application nouvelle des termes. « Dans ce cas, néologie indiquera un processus par lequel le lexique d'une langue s'enrichit, soit par la dérivation et la composition, soit par emprunts, calques, ou par tout autre moyen (sigle, acronymes...). Les nouvelles unités créées sont, dans ce cas, appelées néologismes. »¹⁶

Les Français sont toujours jaloux. Ils sont fidèles à leur langue. Nous ne pouvons pas nier leurs tentatives pour lutter contre l'anglicisme et l'emprunt. Nous remarquons une attitude envers ces néologies qui indique leur tendance puriste.

« Le français préfère contrôler la néologie depuis les années 1970 par une institution officielle dépendant du Ministère de la culture, la Délégation générale à la langue française. Elle publie le Journal officiel présentant les néologismes créés par la

Le néologisme dans la presse française

délégation, son but étant d'introduire une terminologie pour les innovations technologiques en minimisant l'influence anglo-américaine par le remplacement des emprunts anglais par un terme français. »¹⁷

« Un exemple connu de ce phénomène qualifié par Guespin et Gaudin de néologie dirigée et de néologismes de substitution par Boyer, est le mot walkman remplacé par baladeur. »¹⁸

VI. Procédés de créativité lexicale

Nous allons mettre en relief les procédés et les manières sur lesquels s'appuient la presse pour résoudre le problème de nomination de termes nouveaux.

Puisque la langue est vivante et dynamique, la créativité est éternelle dans le domaine de la néologie lexicale. Dans ce qui suit, nous allons traiter les trois procédés qui présentent la formation de nouveaux mots, à savoir la néologie formelle, la néologie sémantique qui constituent les moyens internes d'une langue et l'emprunt qui est considéré comme un moyen externe de transfert d'un mot d'une langue de départ à une langue d'arrivée.

Les lexicologues n'arrivent pas à mettre une taxinomie de certains néologismes dont la formation relève à la fois de différents procédés (dérivation, emprunt) ou même d'un seul type. « À titre d'exemple, on peut citer Sablayrolles qui considère que le verbe français réaliser, au sens de «comprendre», relève à la fois de la néologie sémantique et de l'emprunt, sous l'influence de l'anglais to realize. »¹⁹

A) La néologie formelle

C'est le procédé le plus répandu dans la langue. Il s'agit de la néologie morphologique. Ces nouveaux mots sont créés à partir des éléments qui existent déjà dans la langue. Cela veut dire que les néologismes signifient des mots formés à l'intérieur d'une même langue à partir de mots déjà existants. Ce procédé contient la dérivation avec ses genres, la composition, la siglaison, la troncation.

1. La dérivation

Étant préfixés ou suffixés ou parasynthétiques, les mots dérivés sont construits à partir de l'adjonction d'un affixe à un radical. Les affixes peuvent être placés avant le radical (les préfixes) ou après le radical (les suffixes). La dérivation pourrait changer la catégorie grammaticale d'un mot et modifier son sens comme en témoignent

- vrai.....vraiment- fleur.....fleurir- garder.....regarder.

Dans notre corpus, les journalistes exploitent à plusieurs reprises ce procédé pour créer des termes nouveaux comme en témoignent « **Comment revitaliser des cellules souches «fatiguées** et "**Simplement, nous avons refixé nos lignes rouges.**" Le mot « **revitaliser** » se compose du préfixe re- et du suffixe -iser ; ainsi le mot « **refixé** » du préfixe -re.

Cette catégorie contient donc la préfixation et la suffixation que nous allons traiter en détail. Le processus de fabrication de nouvelles unités se déroule selon des procédés morphologiques en vigueur en français, on peut citer :

1.1. La préfixation :

Dans notre corpus, nous avons trouvé la fréquence de l'emploi des mots dérivés par la préfixation. Les préfixes les plus utilisés sont : anti-(anti- âge, Antispéciste) re-(refonder, Rénergie , réjouir), sur-(suréquipé, surpuissant, surjouer, superdéfense), dé-(décomposer, déjouer) et pro-(pro-Moubarak).

L'emploi du préfixe « re -» marque la répétition comme dans l'exemple : « Afin d'augmenter son capital jeunesse, on investit dans un P.E.L. (plan épargne lifting) . Une stratégie à forte douceur ajoutée qui ne néglige pas les petits détails. Bénéfices nets : un épiderme repulpé, un teint unifié, des paupières lissées, une chevelure redensifiée.

Dans d'autres exemples, les journalistes utilisent les préfixes(super-,sur-, extra-) pour montrer la qualité supérieure qui dépasse la normale. Prenons comme exemple :

- « La police britannique accuse des Russes **suréquipés** pour se battre.
- TOP 5 : LAMB (HORNETS) EN N°1 AVEC UN DUNK **SURPUISSANT**. »
- « Atos veut louer son **supercalculateur** à ses clients. »
- « Activités **extra-scolaires** : comment bien assurer vos enfants. »
- « Des signaux de **survente** apparaissent à Wall Street. »

Nous trouvons à plusieurs reprises l'emploi du préfixe anti- qui désigne le contraire et du préfixe pro- qui signifie « en faveur de ». En voici d'exemples :

- « **Anti-âge**: objectif rajeunir avec le Double Soin Revitalift Laser x3 de L'Oréal Paris. »
- « Des manifestations **anti-Trump** prévues. »
- « Egypte: 20 peines de mort pour des **pro-Morsi** »
- « Le groupe britannique Vodafone a été convoqué par la justice égyptienne, suite aux accusations d'Ahmed « Spider ». Selon cet activiste **pro-Moubarak**, l'entreprise de télécommunication favoriserait des attentats terroristes islamistes en utilisant une poupée publicitaire. »
- « Entre **ethnonationalisme**, rapine, divisions régionales et collusion avec les groupes criminels locaux, vivant notamment du trafic de la drogue afghane, la police du Sud kirghiz a scellé la faillite du pouvoir central. »

Tableau n°1 : Exemples de la préfixation

Préfixe	Sens	Exemples dans lefigaro
Ultra-	intensité forte	Soins sous ultra-fermeté
Multi- ,pluri-,poly-	plusieurs	Le multirécidiviste
Infra-	en dessous de, inférieur à, en bas	le policier et l'«infra-djihadisme»
dé-	la séparation, la	La dédiabolisation, c'est

Le néologisme dans la presse française

	privation ou la négation	un piège à cons
hyper-	au-dessus, au delà	À Los Angeles, une villa hyper-luxueuse bradée à 100 millions de dollars

1.2. La suffixation :

Ce procédé est plus exploitable dans « Le Figaro ». La langue française se caractérise par la multiplication des mots dérivés par la suffixation. Les suffixes les plus utilisés sont -iser (talibaniser, flexibiliser), -eur, -ation, -iste (Mitterrandiste, trumpiste), -isme (Sarkozisme, Chiraquisme, macronisme), -age, -gie, ...,etc. Par exemple, la formation de sarkozisme, par l'ajout de suffixe -isme au nom propre Sarkozy ; de salafiste, par l'ajout de suffixe -iste au nom salafie.

Tableau n°2 : Exemples de la suffixation

Suffixe	Sens	Exemples dans Le Figaro
-iser	action	Vietnamiser-sponsoriser-médiatiser
-isme,-ysme	doctrine	Sarkozysme- bayrouisme-lepénisme
-iste	Qui appartient à	Islamiste – salafiste- bayrouiste
-ation	des noms d'action	La poutinisation
-phobie	craintif	Islamophobie

En voici d'autres exemples cités dans le corpus :

- « Kerdassa, fief **islamiste**, tente d'entretenir la «résistance» en Égypte. »
- « Puis, il disparaissait dans la nature, selon la technique de la **carambouille**. »
- « Aux sources idéologiques et politiques du **macronisme**. »
- « Matignon invité à «**flexibiliser** le marché du travail».
- « Hinkley Point: le feu vert britannique "crédibilise" la filière nucléaire française (Sirugue). »
- « Question pour l'accro à la **pipolitude**, le Geek & Strass. »
- « Mathieu Bock-Côté : «La gauche mondaine a décidé de **talibaniser** François Fillon».
- « À Sejnane, les **salafistes** tunisiens font la loi. »
- « Une élue FN suspendue pour **islamophobie**. »
- « Poutine critique «**la russophobie**. »

1.3. La dérivation parasynthétique

Nous avons remarqué, dans le corpus, des mots dérivés à la fois par un préfixe et un suffixe ou ce qui s'appelle (parasynthétique) comme en témoignent ces exemples :

- Comment **revitaliser** des cellules souches «fatiguées»?
- Maxime Flury, CIC : « J'ai apprécié l'environnement **multiculturel**.»

Les mots « revitaliser » se compose à la fois du préfixe(re-) et du suffixe (iser), ainsi le mot « multiculturel » du préfixe (multi-) et du suffixe(-el).

1.4. Les dérivés hybrides

Les dérivés hybrides recourent à la structure : base étrangère+affixe français. Dans ce cas, le nouveau mot se compose d'un mot d'origine étrangère et d'un affixe (préfixe ou suffixe ou les deux).

Tableau n°3 : Exemples des dérivés hybrides

Trumpisme	Trump+isme	hypercorrection	Hyper+correction
Putschiste	Putsch+iste	cancérologie	cancer+ologie
Trumpiste	Trump+iste	infrarouges	Infra+rouges
Compaorisme	Compaor+isme	bronzing	Bronz(e)+ing

Pour la dérivation nominale et adjectivale, les affixes les plus productifs sont :-isme, -eur, -iste,-ose, -ier,-eur,-erie.

En voici d'autres exemples des dérivés hybrides :

- « Le **trumpisme** est un nationalisme renvoyant à l'Amérique des origines »
- « **Ex-putschiste** reconverti en artisan de la stabilité en Afrique de l'Ouest »
- « Le catcheur Sam Adonis représentant « **Trumpiste** » à Mexico. »
- « Roch Kaboré, ex-baron du «**Compaorisme**», nouvel homme fort du Burkina-Faso. -Le BHV Marais, à Paris, joindra l'utile à l'agréable, invitant les clients à faire du sport en même temps que des achats. Dès 7h30, les trente premières clientes inscrites en ligne et qui accepteront de subir un enchaînement d'exercices de cardios, de pompes, et **ramping** à tous les étages, auront, en récompense, le privilège d'accéder aux soldes avant tout le monde. »
- « L'offre s'est élargie à la rentrée 2016 avec deux nouvelles formations : Accompagnement du parcours patient en **cancérologie** et Démocratie en santé. »
- « En Égypte, les détecteurs **infrarouges**, la radiographie par muons et la modélisation 3D, utilisés dans le cadre du projet «Scan Pyramids» pour percer les secrets des monuments de Gizeh, ont révélé leurs premiers résultats d'analyses. »
- « Les Sahariennes **Bronzing Stones**, Yves Saint Laurent, 48 €. »
- « Ignorance et **hypercorrection**. »
- « Logement étudiant : **kitchenette**, clic-clac et système D. »
- «**Trumpisation**": néologisme de Valls entré dans le dictionnaire suédois
- « Pakistan: une **starlette** des réseaux sociaux étranglée par son frère. »
- « Dix conseils pour **customiser** ses meubles Ikea. »

1.5. La dérivation impropre (dérivation non affixale)

Ce procédé vise à transformer la catégorie grammaticale d'un mot en conservant sa forme sans qu'on ajoute ni supprime d'affixes dérivationnels. Ainsi des verbes deviennent des noms (boire est devenu le boire).

Le néologisme dans la presse française

C'est le changement de la fonction grammaticale du mot. La dérivation impropre est «le procédé par lequel on tire d'un mot existant un autre mot en lui attribuant simplement une fonction nouvelle. »²⁰

Pour Ch. Bally, ce procédé est fréquent et fécond. Par ce procédé, on crée un nouveau mot à partir d'une des formes d'un mot ancien en la faisant passer dans une autre catégorie grammaticale. Tels sont le pour et le contre, le bien, les pourquoi et les comment, le souper, une Peugeot des fers, un radio, tirés de bien, souper, fer, radio.

1.6. La dérivation régressive

La dérivation régressive s'effectue par suppression d'un affixe. Elle se fait généralement à partir de verbes et aboutit à un nom. Exemple : embaucher donne embauche.

Dans cet exemple : « Auteuil, un **galop** d'enfer », le mot « galop » est un cas de la dérivation régressive. Il était un verbe, à savoir, galoper. Un mot est créé par la suppression d'un affixe. C'est un procédé très peu productif comme en témoignent les mots : déprime, déglingue, galère..., etc.

« La dérivation régressive est un procédé toujours vivant, y compris dans le langage populaire : Il y a eu de la casse (du verbe casser). Elle a abouti par le passé à des mots pouvant avoir des radicaux assez différents : avouer a donné aveu. »²¹

2. La composition

La composition est l'un des mécanismes les plus répandus dans la presse écrite. Elle indique la liberté et la créativité langagière. « la composition peut être définie comme la juxtaposition de deux éléments qui peuvent servir de base à des dérives. Certains linguistes ont tendance à la définir comme la juxtaposition de deux éléments qui peuvent exister par ailleurs à l'état libre. »²²

- « Le "**goat yoga**" : le yoga... entouré de chèvres ! »
- « USA: plaintes contre des **lave-linges** Samsung. »
- « Des propositions a minima pour mieux encadrer le **télétravail**. »
- « Le «**cybercrime**», un butin de 83 milliards d'euros. »
- « Nabilla de retour dans une nouvelle émission de **télé-réalité** ? »

Pour créer de nouveaux mots on utilise des bases lexicales de façon autonome :

- (Nom + Nom) : chou-fleur ;
- (Verbe+Nom) : cache-nez ;
- (adj.+adj.) : chaud-froid ;
- (verbe+verbe) : laisser-aller
- (Pron. +verbe) : on-dit, rendez-vous ;
- (Prép. +nom) : après-ski, sans-papiers ;

-(verbe+adj.) : gagne-petit.

Benveniste²³ a appelé synapsie le mode de composition qui associe deux mots par une préposition (en général de ou à) comme rez-de-chaussée, pied-à-terre, pince-sans-rire.

2.1. Les composés hybrides

Les composés hybrides sont le cas des mots dont l'origine appartient à deux langues. C'est une forme composée bilingue²⁴.

Tableau n°4 : Exemples des composés hybrides

Le mot composé	Les deux langues	Le mot composé	Les deux langues
Le marché halal	(fr.+arabe)	un médecine - ball	(fr.+anglais)
butin hallal	(fr.+arabe)	French cancan	(fr.+anglais)
La viande halal	(fr.+arabe)	self-service	(fr+anglais)
la prière de l'Aïd al-Adha	(fr+arabe)	autostop	(fr+anglais)
Gloire à Allah	(fr+arabe)		

En voici d'autres exemples :

Dans un bassin d'eau chauffée à 33 degrés, en appui sur un **médecine-ball** ou allongé sur une table de massage, il est temps de prendre soin de soi et de sa posture.

-« Le Moulin Rouge, **French cancan** et gastronomie. »

-« Les soldats **austro-prussiens**. «

Hitchbot, le robot qui voyageait en **autostop** (autostop se compose de fr+anglais.)

-« Taste of Paris: au Grand Palais, un «**self-service**» gastronomique. »

3. Les mots-valises

Permettant à la langue de s'enrichir, le mot-valise est l'un des mécanismes de construction qui crée un mot nouveau. Le mot-valise appartient également au néologisme. Il est formé par la fusion de deux mots existant déjà dans la langue de telle sorte qu'un de ces mots au moins y apparaisse tronqué ou méconnaissable. Ce néologisme amalgame deux mots ayant le plus souvent une partie phonique commune en un seul mot nouveau. « Fréquemment utilisé (...) le mot-valise mélange deux mots en imbriquant astucieusement les syllabes. »²⁵ Nous sommes devant un cas de l'imbrication des syllabes de deux mots. Ce qui distingue le mot-valise du mot composé et du mot dérivé, c'est la troncature. L'écrivain anglais, Lewis Carroll, dans son roman *De l'autre côté du miroir*(1871), utilise le terme « portmanteau word » qui est traduit en français « le mot-valise ».

« Le mot-valise est un type de néologisme particulier. Tenant du lapsus, du calembour et de la création lexicale proprement dite, le mot-valise est l'amalgame de

Le néologisme dans la presse française

deux mots unis par un segment commun, sans que celui-ci soit forcément un morphème, c'est-à-dire une unité dotée de sens. »²⁶

Citations des mots-valises

-Cette valeur «d'intensification émotionnelle», on la retrouve dans les diverses possibilités offertes par le réseau: le **clavardage** (discussion en instantané) qui permet de rentrer en contact «chaud et direct» avec une personne choisie ; la messagerie personnelle qui permet des conversations sur le long terme avec un partenaire privilégié ; le mur qui permet de pavoiser dans ses meilleurs atours - «On n'a jamais vu personne mettre une photo de lui en jogging délavé, remarque Pascal Couderc, ou alors dans une mise en scène précise.»

Il s'agit ici d'un mot valise **clavardage**, de clavier et bavardage qui est (création québécoise pour traduire le sens particulier qu'a pris en informatique le mot anglais chat, parfois francisé en tchate) .

-« Le Pape pointe les sociétés touchées par un «aveuglement» lié aux «idéologies de la **technoscience** qui prétendent réduire Dieu à l'insignifiance et les hommes à des masses qu'on peut manipuler.»

La technoscience : il s'agit ici d'un mot-valise qui désigne la technique et la science

-« En pleine semaine de la langue française, Macron et Royal célèbrent le «**franglais**». »

-« Street food : le **Bistronomie** Club réinvestit Paris pour l'été. »

Il s'agit du mot-valise dans le mot bistronomie qui se compose de « bistro+gastronomie ».

-CE SOIR À LA TÉLÉ - Le **docufiction** Bois d'ébène évoque avec force le destin de deux esclaves. L'histoire du commerce triangulaire est racontée en évitant tout sensationnalisme.

Le mot Docufiction signifie : « documentaire + fiction ».

Les services **télématiques** se démocratisent.

Tableau n° 5: les mots-valises et leur créativité

Mot-valise	Éléments constituants	Nombre de mots	Le modèle de formation
Docufiction	Documentaire + fiction	Deux mots	Apocope+mot complet
bistronomie	Bistro+gastronomie	Deux mots	Apocope+aphérèse
franglais	Français+anglais	Deux mots	Apocope+aphérèse
technoscience	Technique+science	Deux mots	Apocope+mot

			complet
clavardage	clavier + bavardage	Deux mots	Apocope+aphérèse
aliments	Aliment+médicament	Deux mots	Apocope+aphérèse

4. La troncation :

La troncation est un procédé d'abrégement d'un mot par suppression d'une ou de plusieurs syllabes d'un mot, par exemple, ciné pour cinéma.

Tableau n°6 : exemples de mots tronqués

Apocope		Aphérèse	
Type de troncation qui consiste à faire chuter la fin d'un mot.		Type de troncation qui consiste à faire chuter le début du mot ou du groupe de mots pour n'en garder que la fin.	
Mot tronqué	Mot originel	Mot tronqué	Mot originel
Ciné	cinématographe	bus	un autobus
Bus	autobus	net	Internet
Profs	professeurs	burger	hamburger
Ado	adolescent	chandail	marchand d'ail
Pneu	pneumatique	pitaine	capitaine
Bios	biologiques	ricain	américain
Technos	technologiques	Mr(mister)	monsieur
Amplis	amplificateurs		
Micro	microphone		
Métro	Métropolitain		
hebdo	hebdomadaire		
Moto	motocyclette		
Actu	Actualité		
fac	faculté		

5. La syncope

La syncope consiste à supprimer l'élément au centre d'un mot : vlà ltrain pour voilà le train ou M'man, Ppa pour maman et papa. Nous avons trouvé plusieurs exemples dans le figaro dont :

-Le Carnaval de Paris de 1896 : «**V'la** le boeuf gras qui passe».

Il s'agit d'un mot tronqué V'la de voilà.

-« Merci **m'sieur** dame... »

Le journaliste a tronqué le mot « monsieur » qui est devenu « m'sieur ».

-**CHE** (Le Figaro N°20996)

« Il s'agit d'un mot tronqué Che de Chevènement qui a été utilisé dans l'article du Figaro pour parler de Jean-Pierre Chevènement, président du Mouvement Républicain et Citoyen. Ce terme est utilisé en faisant allusion à Ernesto Che Guevara que l'on appelait également Che et qui était un révolutionnaire marxiste et un homme politique d'Amérique latine. »²⁷

Le néologisme dans la presse française

6. La siglaison

L'existence des sigles dans la langue française est devenue aujourd'hui omniprésente. Nous en trouvons dans les journaux, périodiques, les slogans publicitaires et les émissions télévisées.

Par souci d'économie, les locuteurs tendent à réduire graphiquement les complexes unitaires en utilisant des sigles formés des lettres initiales en majuscules. Selon L. Guilbert « le sigle résulte du double souci d'obtenir une réduction graphique et phonétique de la séquence syntaxique estimée trop longue pour être facilement utilisable dans la communication, et de maintenir la relation syntaxique entre les éléments par la référence à chaque composant constitutif de l'ensemble ».²⁸

Le procédé de siglaison se montre très fréquent dans notre corpus. Citons-en quelques-uns.

-Pro et anti-IVG se mobilisent aux USA.
-Rohingyas: l'ONU alarmée par la situation.

« Le sigle se trouve d'autant mieux intégré comme mot du lexique que l'effacement de la motivation syntaxique est plus facile ; elle va de soi lorsqu'elle se fonde sur une séquence syntaxique appartenant à une langue étrangère »²⁹

Les sigles sont traités et intégrés comme mot du lexique ex : ONU (Organisation Des Nations Unies)

Tableau n°7 : exemples de sigles

Sigle	signification
IVG	Interruption volontaire de grossesse.
VTC	Véhicules de transport de chauffeurs.
SIDA	Syndrome d'immunodéficience acquise.
BD	Bandes dessinées.
CD	Disque compact.
PPA	Pôle Paris alternance.
SNCF	Société nationale des chemins de fer français.
CGT	Confédération générale du travail.

B) Néologisme par l'emprunt

Pour enrichir le lexique d'une langue, on recourt à l'emprunt. « Un emprunt est un mot ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire, mais en l'adaptant généralement aux règles morphosyntaxiques, phonétiques et prosodiques de sa langue (dite langue d'accueil.) »³⁰

« L'emprunt fait partie des procédés par lesquels on enrichit le lexique d'une langue. Il consiste à faire apparaître dans un système linguistique un mot provenant 'une

autre langue. L'emprunt, contrairement aux autres processus de formation des mots étudiés plus haut (dérivation, composition, abréviation, siglaison), présente la particularité de faire surgir des unités nouvelles sans recourir à des éléments lexicaux préexistants dans la langue. »³¹

Dans notre corpus, nous remarquons plusieurs exemples d'emprunts à d'autres langues.

- « La femme de Hebbadj défend le **niquab**. »
- « Yémen: des femmes en **sit-in** contre la guerre. »
- « Les émeutes de Jérusalem sont-elles le début d'une nouvelle **Intifada** ?»
- « Drake achève le plus long règne au **Hit-parade** d'un rappeur. »
- « **Hadj** à La Mecque: 131 Iraniens sont morts. »

Pourquoi l'emprunt ?

L'emprunt a de formes multiples. Il est un mécanisme omniprésent et répandu dans le monde entier. Certaines langues ont besoin de nommer de nouveaux objets pour lesquels elle ne contient pas de termes autochtones. «En règle générale, l'énonciateur qui emprunte un mot étranger le fait parce que, à tort ou à raison, il a le sentiment qu'aucun mot de sa propre langue ne peut désigner le référent dont il veut parler.»³² Nous ne devons pas confondre entre l'emprunt allogène et l'emprunt héréditaire ou hérité (c'est le cas du latin, du francique, du gaulois). Quelques mots empruntés subissent des modifications phonétiques au long du temps.

1.Emprunt interne

Il existe un emprunt qui se déroule à l'intérieur d'une langue. C'est le cas dans lequel les éléments passent d'une langue de spécialité à la langue générale et vice versa. «L'emprunt interne par lequel le signifiant d'un terme est transféré d'une langue de spécialité à une autre à l'intérieur d'une même langue.»³³ C'est le cas de cagole, magasinage, pourriel, vivoir.³⁴

2.Emprunt externe

Le français a emprunté des mots d'une langue étrangère, vivante ou ancienne, par exemple le parking, le meeting ou le sit-in qui proviennent de la langue anglaise. Mais il existe beaucoup d'emprunts d'autres langues étrangères aussi comme de l'arabe d'où le français a emprunté beaucoup de mots : algèbre, abricot, bédouin, cumin, gazelle, kebab. Le français a emprunté à l'allemand, il s'agit des mots concernant les laboratoires : cobalt, du zinc, du cadmium ou de la calcite, mais également des mots concernant la façon la vie courante rösti, l'ersatz, le frichti. De l'espagnol le français a emprunté des mots comme: palabrer, le chorizo, la paella, les cacahuètes ou les créoles, la vanille. Vous pouvez porter le poncho ou

Le néologisme dans la presse française

la mantille, les toréadors et la ola, la sérénade, la guitare, la habanera, le fandango ou le flamenco.

Selon Yaguello, l'emprunt lexical lui-même contient des sous-catégories³⁵:

Emprunt intégral : emprunt de forme et de sens avec ou sans une légère adaptation phonologique ou graphique;

Emprunt hybride : emprunt de sens dont la forme est partiellement empruntée;

Faux emprunt : ayant les apparences d'emprunt intégral sans que cette forme lexicale ne soit attestée dans la langue emprunteuse ;

Calque : emprunt sous une forme traduite dans la langue d'accueil.

Il nous paraît indispensable de mettre en évidence les catégories de l'emprunt : emprunt sémantique, emprunt morphologique, emprunt formel.³⁶

3. Emprunt sémantique

C'est la traduction du sens. Cette catégorie contient le calque par lequel on traduit littéralement un mot ou une expression dans une autre langue comme en témoigne **lune de miel** et **gratte-ciel** qui proviennent des mots anglais **honeymoon** et **skyscraper**.³⁷ Nous pouvons en citer plusieurs cas dans le corpus comme : Véhicule tueur (Kill vehicle) ; maison-navire (house boat) et restovite (fastfood restaurant).

4. Emprunt morphologique

C'est un emprunt de sens et de forme. Ce type se divise en deux parties : emprunt intégral et emprunt hybride. Le premier se déroule dans la langue sans aucun changement (le chewing-gum) et le deuxième s'intègre dans la langue avec une adaptation (le paquebot qui vient de l'anglais packet-boat).³⁸ Dans notre corpus, nous en trouvons des exemples :

-« Le «gang des voleurs aux **chewing-gums**» arrêté. »

-« Le **paquebot** Pacific Princess a heurté la digue au port de Nice ce matin. »

- « Premier cas de **dopage** technologique en France. »

5. Emprunt formel

Dans le cas de l'emprunt formel, le nouveau terme peut être pris sans changement ou transformations. Nous avons cité :

-« À chaque saison son retour de pièce mode oubliée. Cet été, la jupe en jean, dans sa version mi-longue, fait **son come-back** sur le devant de la scène, à notre grand dam. »

-« Dolores Huerta, la féministe derrière le "Yes We Can" de Barack Obama »

-« Le tatouage au henné : **halal ou haram** ? »

-« Nigeria: trois **kamikazes** se tuent. »

-« Trois hommes jugés pour avoir fait **le djihad**. »

« Elle (commission de la langue française) conseille de ne pas utiliser un emprunt s'il existe en français un mot par lequel on pourrait le remplacer, ainsi elle conseille proscrire des mots comme : digital au profit de numérique ou shaver au profit de raser. Il est également conseillé et souhaitable d'assimiler l'emprunt aux règles morphologique françaises, ainsi le mot (shampouineur) prend place du mot (shampooineur) ou le mot (ouolofiser) prend place du mot (wolofiser) »³⁹

6. Anglicisme

C'est l'emprunt à l'anglais. Selon le Colpron⁴⁰, dictionnaire des anglicismes publié au Québec, les anglicismes se divisent en six catégories :

-l'anglicisme lexical : c'est l'emprunt de mots ou d'expressions anglais employés tels quels : le sit-in ; le week-end

-l'anglicisme graphique : c'est l'emploi d'une orthographe ou d'une typographie qui suit l'usage anglo-saxon ; comme l'emploi du point décimal au lieu de la virgule et des guillemets anglais (“ ”) à la place des guillemets français (« ») ;

-l'anglicisme sémantique : Donner un sens anglais à une forme déjà existante en français comme adresser un problème, employé au lieu de s'occuper d'un problème. On appelle également ce type d'anglicisme « faux ami ».

-l'anglicisme morphologique : ce sont des erreurs dans la formation des mots : bénéfices marginaux (fringe benefits, dont l'équivalent correct français est avantages sociaux)

-l'anglicisme syntaxique : c'est le calque de constructions syntaxiques propres à la langue anglaise comme dans l'énoncé être sur l'avion influencé par la syntaxe anglaise to be on the plane être en charge de (in charge of).

-l'anglicisme phonétique : c'est une faute de prononciation : chic prononcé [ʃik] au lieu de [tʃik]

Jean Darbelnet⁴¹ ajoute l'anglicisme de fréquence : c'est l'utilisation correcte d'un terme, mais à une plus grande fréquence que s'il n'y avait pas contact avec la langue anglaise : incidemment est un adverbe peu usité en France mais fréquent au Canada en raison de l'emprunt d'incidentally. La langue française dispose pourtant d'un grand nombre d'équivalents : soit dit en passant, au fait, à propos, entre parenthèses.⁽⁴²⁾

Le néologisme dans la presse française

Tableau n° 8: exemples d'anglicismes et de leurs équivalents français

Mot anglais	Sens français	Mot anglais	Sens français
Un prime-time	une heure de grande écoute.	Un airbag	un coussin gonflable de sécurité
Un after-work	un petit pot entre amis après le travail	Un has been	une ancienne gloire.
Checker des trucs	les "vérifier".	Un best-of	une anthologie
Du marketing	mercatique	Un sponsor	un mécène.
Un one-man-show	un spectacle en solo.	Un thriller	un film d'angoisse
Data	Donnée	best-seller	succès d'édition
airbag	coussin gonflable	After-shave	Un après-rasage
Back-up	secours	Un squatteur	occupant illégal
Channel	canal	Un remark	Une nouvelle adaptation.
Leasing	crédit-bail	story-board	un dessin préparatif
Stress	fatigue nerveuse	Une garden-party	une sauterie en plein air.
Chip	puce	Un pull-over	un chandail.
duty free shop	boutique hors taxe	Un briefing	une réunion préparatoire
Software	logiciel	Un sitcom	une comédie de situation.
Un pacemaker	un stimulateur cardiaque.	Un open-bar	un bar à volonté.

C) Néologisme sémantique

Il s'agit ici d'une innovation sémantique. Mais d'où vient cette innovation ? « L'innovation lexicale est due au fait qu'un locuteur veut exprimer un concept qui n'est pas encore lié à un signe linguistique ou bien qu'il veut exprimer d'une façon différente un concept pour lequel il dispose déjà d'un mot, mais qui ne lui paraît pas convaincant ou adéquat dans un contexte pragmatique concret. Quand notre locuteur associe à ce concept un autre signe ou un concept similaire, contraire ou contigu, il réalise une innovation sémantique, qui, une fois acceptée par d'autres locuteurs, devient un changement sémantique lexicalisé. »⁴³ Prenons par exemple une métaphore assez répandue, celle de la « souris » au sens de « Boîtier connecté à un ordinateur ». Celui qui a créé ce boîtier a certainement cherché un nom à son invention. Il existe ici une analogie à un mammifère rongeur.

Dans le cas des procédés sémantiques, nous utilisons le même signifiant, mais nous changeons le signifié. La métaphore et la métonymie sont les procédés les plus productifs dans ce cas.

1. Métaphore

Étant basé sur la similarité, nous utilisons un mot afin de désigner un autre. Cette utilisation s'appuie sur des traits communs ou sur des traits sémantiques identiques sur les deux mots. En disant d'une personne que c'est un porc, on souligne la malpropreté ou la saleté, on ignore les traits comme domestication et sauvage. Il s'agit donc de la connotation qui s'oppose à la dénotation.⁴⁴ Dans notre corpus, nous trouvons une fréquence de ce procédé comme en témoignent ces mots :

Tableau n°9 : exemples de néologie sémantique

Mot	Sens métaphorique	Mot	Sens métaphorique
Une souris	Un Boîtier connecté à un ordinateur.	Tacot	Vieille voiture
Une dinde	Une stupidité	Bolide	Véhicule très vite
Des yeux d'aigle	Des yeux perçants.	La télé shampooineuse!	nos stars de la télé de se shampooiner via la pub
Une mer de lumières	Lumières scintillant dans la nuit		

2. Métonymie

-Métonymie , c'est une figure consistant à désigner un objet par le nom d'un autre ayant avec lui un lien habituel – « les cuivres » pour désigner les instruments. Contrairement à la métaphore, la métonymie est basée sur une relation entre les deux mots.

« Radio France se sépare de 10.000 **vinyles** de sa discothèque »

On parle de métonymie quand le même mot désigne :

- la partie et le tout (les voiles pour les bateaux) ;
- Le contenant pour le contenu(La salle a applaudi pour les gens dans la salle) ;
- L'auteur pour l'œuvre (Consulter le Larousse pour consulter le dictionnaire) ;
- La cause pour la conséquence (perdre sa langue pour perdre la parole) ;
- le produit et le lieu d'origine(le cantal pour le fromage dans le Cantal)
- Le singulier pour le pluriel (émancipation de la femme pour émancipation des femmes) ;
- la chose par le signe(La robe pour désigner la magistrature)
- l'objet par la matière(Un jean pour un pantalon)...,etc.

Dans notre corpus, nous trouvons plusieurs exemples de la métonymie dont nous citons :

Le néologisme dans la presse française

-« Désormais, reste à Lionel à réussir sa période d'essai de trois mois. » Début de l'épreuve: lundi prochain. «**J'ai la niac**» lance t-il, plus que jamais déterminé. Niac – n. f., du mot vietnamien | « Avoir la niac. » : avoir la pêche.

-« Prince : son incroyable solo de guitare **au Rock & Roll Hall of Fame** Excitant, sauvage voire destroy (soirée ou personne). »
Procédé sémantique → métonymie (allusion au style de musique qui est très vivante.)

-« Mali: **un Casque bleu** tué dans une attaque. »
(soldat de UN, un gendarme, un contrôleur.)

-« Quatre lieux éphémères où boire un verre cet été à Paris. »

-« **HOLMES, SWEET HOLMES.** »

Avec l'expression Holmes, sweet Holmes on fait allusion à l'expression anglo-saxonne Home, sweet home qui pourrait être traduite en français comme Foyer, doux foyer.¹⁰⁵ Cette expression a inspiré beaucoup de titres de films comme le film français Home Sweet Home réalisé par Didier Le Pêcheur¹⁰⁶ ou le film japonais Sweet home réalisé par Kiyoshi Kurosawa.

D) Néologisme pragmatique

Le néologisme pragmatique s'appuie sur le détournement lexical des citations célèbres, des proverbes, des dictons, des phrases connues. Tous ces phénomènes sont considérés comme des unités figées. Quand nous essayons de les défiger ou les changer, nous transgressons le normal. Nous sommes devant un cas d'anomalie. Ce procédé se base sur le référent culturel pour l'auteur du néologisme et pour le récepteur. « Ce mécanisme repose sur les connaissances lexicales et culturelles et est souvent utilisé dans certains types de discours journalistiques et publicitaires. »⁴⁵
Citons ces exemples :

-« Alice au pays **du langage** » de Marina Yaguello.(Alice au pays des Merveilles),

-« Magritte, je pense donc **je peins.** » (Je pense donc je suis.)

-« À la poêle, au four et même avec un Thermomix, il existe **mille et une façons de cuire ses coquilles Saint-Jacques.** Notre marche à suivre pour réussir cet exploit à coup sûr. » (Mille et une nuits.)

-« Programme TV: France 5 part **à la recherche du pain perdu.** » (À la recherche du temps perdu, œuvre romanesque de Marcel Proust, composée de sept parties publiées de 1913 à 1927.)

Conclusion

Au terme de cette étude, nous pouvons dire que le néologisme est, du point de vue morphologique et sémantique, tout ce qui s'ajoute au lexique de la langue pour répondre à ses besoins. Nous avons constaté comment les nouveaux mots se forment

en français. Les puristes du langage trouvaient les néologismes inutiles. Mais ils n'ont pas réussi à les contrôler. Avec l'évolution de la technologie et de la société, la langue évolue. « Chaque jour se créent de nouveaux mots et, dans sa course perpétuelle contre le lexique, le lexicographe est inévitablement perdant : il sera toujours devancé par le dernier apparu des néologismes. »⁴⁶ Les différents procédés néologiques ne s'excluent pas, au contraire ils peuvent se succéder, on peut créer un seul néologisme à l'aide de deux procédés néologiques.

La presse écrite est le lieu privilégié de la créativité lexicale. Par elle, on connaît l'actualité. Elle est disponible à tout le monde. Mais le néologisme ne se contente pas de journaux. Il est utilisé par les jeunes sur les réseaux sociaux ou dans le langage de textos. Les médias, les publicités, les slogans et les émissions télévisées recourent aux nouveaux mots.

En somme, nous avons essayé de décrire les procédés néologiques en mettant l'accent sur l'emprunt et notamment sur l'anglicisme dont les Français s'inquiètent. Les néologismes font une preuve que la langue évolue et que les mots naissent, meurent et renaissent.

BIBLIOGRAPHIE

Corpus:

La version électronique du journal « Le Figaro », cela pendant la période s'échelonnant du 01 / 01 /2010 au 31 / 09 / 2017.

Ouvrages consultés :

ALBERT, Pierre, *La presse française*, Paris, la Documentation Française, 2004.

BENVENISTE, E., *Problèmes de linguistique générale* tome II, Paris PUF, 1974.

BLANK, Andreas, *Pour approche cognitive du changement sémantique lexical*, Mémoires de la société de linguistique de Paris, Peeters, 2000.

BONNARD, Henri, *Code du français courant*, Baume-les-Dames, 1997.

BOYER, H., *Éléments de sociolinguistique, Langue, communication et société*, Paris, Dunod, 1991.

CATARIG, Andra-Teodora, «*Néologismes d'auteur*» dans *la presse écrite généraliste*, University of Oradea, 2011.

DARBELNET, Jean, *Le français en contact avec l'anglais en Amérique du Nord*, Québec, Presses de l'Université Laval, coll. « Travaux du Centre international de recherche sur le bilinguisme » (no A-12), 1976.

DIKI-KIDIRI, M., JOLY, H., MURCIA, C. *Guide de la néologie*. Conseil international de la langue française, Paris 1981.

DINCĂ, Daniela, *la néologie et ses mécanismes de création lexicale*, 2008. Cet article est publié dans le cadre du projet de recherche Typologie des emprunts lexicaux français en roumain. Fondements théoriques, dynamique et catégorisation sémantique (FROMISEM) financé par le CNCSIS (contrat no. 820/2008).

ELOUNDOU, Venant et al., *La langue française dans l'espace francophone: Pratiques, représentations dynamiques et didactiques au XIX e siècle*, éditions des archives contemporaines, 2015

GAUDIN, François et Louis Guespin, *Initiation à la lexicologie française : de la néologie aux dictionnaires*. Bruxelles, De Boeck-Duculot, 2000.

Le néologisme dans la presse française

- GUILBERT**, Louis, *La créativité lexicale*, Hérissé, France, 1976.
- JOUVE**, Michel, *Communication et publicité : théories et pratiques*, Collection Synergies, Bréal, 1998
- KERLEROU**, Françoise , *La Coupure invisible: Études de syntaxe et de morphologie*, presses universitaires du Septentrion, 1996.
- MARTINET**, André, « *Le syntème* », in *Linguistique* 35, Paris, PUF, 1999/ 2.
- MITTERRAND**, Henri , *Les mots français*. Paris, Presses Universitaires de France, 1996
- MORTUREUX**, M.-F. *La lexicologie entre langue et discours*, Armand Colin, 2001
- MZOUGH**, Inès, . *Intégration des emprunts lexicaux au français en arabe dialectal tunisien*. Linguistique. Université de Cergy Pontoise, 2015.
- NIKLAS-SALMINEN**, Aino, *La lexicologie*, , Paris, Armand Colin, Masson 1997.
- PLESKOTOVA**, Bc., DANA, *Les néologismes dans la presse écrite française*, UNIVERSITE PALACKY OLOMOUC, 2012.
- PRUVOST, J. et SABLAYROLLES, J.F.**, *Les néologismes*, Paris : PUF, Coll. Que sais-je? 2003.
- SABLAYROLLES J.F.**, "Néologisme et nouveauté(s)", *Cahiers de lexicologie* n°69, 1996. SABLAYROLLES, J.F, *La néologie en français contemporain : Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*, Collection LEXICA Honoré Champion, Paris, 2000
- SABLAYROLLES, J.F.**, « *Fondements théoriques des difficultés pratiques du traitement des néologismes* », in *Revue française de linguistique appliquée*, 2002/1 Vol.VII.
- YAGUELLO**, Marina, *Alice au pays de langage, pour comprendre la linguistique*, Paris, Éditions du Seuil, 1981.
- YAGUELLO**, Marina, *Catalogue des idées reçues sur la langue*, Paris, Seuil. 1998.

Thèses consultées :

- BOUZIDI**, Boubaker, *Néologie et Néologismes de forme dans le dictionnaire : le Petit Larousse Illustré*, Université Sétif 2, 2010.
- HANNACHI**, Meriem et **AKROUM** Khaoula, *Les néologismes dans la presse écrite francophone*, Cas du journal «le quotidien d'Oran » UNIVERSITE LARBI TEBESSI. TEBESSA, 2015
- HOLTTA**, Kaisa, *La néologie et les néologismes dans la langue journalistique belge*, faculté de Humanistinen, Université de Jyväskylä, 2006.
- LELUBRE** Xavier, *La terminologie arabe contemporaine de l'optique : faits - théories - évaluation*, thèse de doctorat, Université Lumière- Lyon 2, 1992

Sites électroniques consultés :

- <http://www.espacefrancais.com/la-neologie/> (Le site consulté : le 5 Mars, 2017)
- http://eole.irdp.ch/activites_eole/annexes_doc/annexe_doc_18.pdf (Le site consulté : le 15 Juin, 2016)
- <http://www.linguistes.com/mots/variation.html> (Le site consulté : le 21 Juillet, 2016)
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Anglicisme#cite_note-4 (Le site consulté : Le 8 Août 2016)
- <http://mapreparcpe2013.over-blog.com/article-fiche-la-derivation-97631275.html> (Le site consulté : Le 6 Août, 2017)

Dictionnaires :

COLPRON, Gilles, Le dictionnaire des anglicismes, 4e édition, Beauchemin, 1998 (1re édition en 1970)

LAROUSSE. *Dictionnaire Larousse Maxipoche*. Larousse, Paris 2012

Le Petit Robert de la langue française 2012 : Dictionnaire en ligne [En ligne] 2012.

URL: <<http://www.lerobert.com>>

REY, A., REY-DEBOVE, J. et col. *Le petit Robert*, Paris, Le Robert, 2012.

Résumé :

Le néologisme nous entoure partout dans les journaux, le boulot, les publicités, les établissements, etc . Le développement, dans tous les domaines scientifique, culturel, économique, technologique, a son influence sur la langue française pendant les dernières décennies. La langue se caractérise par la rénovation et la néologie lexicale qui proviennent de la flexibilité du système linguistique. La presse est considérée comme le lieu privilégié du néologisme. En raison des lacunes langagières, on a eu recours à ces nouveaux mots dont l'importance s'augmente au point qu'ils deviennent une réalité très indispensable et inévitable, que les lexicologues les intègrent dans les dictionnaires.

Dans le cadre du présent travail, nous ne voulons pas dévoiler les facteurs qui incitent à créer le néologisme, mais ce qui nous intéresse, c'est la créativité langagière dans la presse française. Ce travail a pour but d'analyser les procédures suivies pour créer ces nouveaux mots dans le journal « Le Figaro », pendant la période s'échelonnant du 2010 au 2017. Les journalistes ont utilisé des mots hybrides, des sigles, des abréviations qui sont parfois employés pour attirer l'attention des lecteurs.

Mots-clés : Presse, créativité lexicale, emprunt, mots-valises, composition, dérivation.

ملخص :

الكلمات المستحدثة تحيطنا في كل مكان في الصحافة و العمل و الإعلانات و المؤسسات التعليمية... الخ. التطور العلمي والثقافي والاقتصادي والتكنولوجي كان له أثره على اللغة الفرنسية في السنوات الأخيرة . تتميز اللغة بظاهرة التجديد والتوليد اللفظي ويرجع هذا لمرونة نظامها اللغوي. ونظرا لاحتياج اللغة لهذه المفردات تم اللجوء إليها. تعد لغة الصحافة المكان المفضل لهذه المفردات المستحدثة. و تتزايد أهمية تلك المفردات حتي أصبحت واقع فعلي لا مفر منه مما دفع علماء اللغة إلي إدراجها في قواميس اللغة.

لا نريد في هذا البحث الكشف عن العوامل العديدة التي تقف وراء استحداث الكلمات بل يتركز اهتمامنا علي الإبداع اللغوي في الصحافة الفرنسية حيث يهدف البحث إلي تحليل الإجراءات المتبعة في خلق مفردات مستحدثة داخل اللغة من حيث الشكل والمعني في جريدة "الوفيجارو" وذلك في الفترة من ٢٠١٠ إلي ٢٠١٧م . يلجأ الصحفيين إلي كلمات هجينة ورموز واختصارات وكلها وسائل لغوية يتم استخدامها أحيانا لكسب اهتمام القراء.

الكلمات المفتاحية : الصحافة- الإبداع اللغوي- الاقتباس- النحت- التركيب- الاشتقاق.

¹1-Cf.SABLAYROLLES J.F, "Néologisme et nouveauté(s)", Cahiers de lexicologie n°69, 1996, p.5-42.

²-YAGUELLO, Marina, *Alice au pays de langage, pour comprendre la linguistique*, , Paris, Editions du Seuil1981,p.68.

Le néologisme dans la presse française

-
- 3- ALBERT, Pierre, *La presse française*, Paris, La Documentation Française, 2004, P.7.
- 4-PRUVOST, J. et SABLAYROLLES, J.F., *Les néologismes*, Paris : PUF, Coll. Que sais-je? 2003, p.30. In Andra-Teodora CATARIG, «néologisme d’auteur» dans la presse écrite généraliste, University of Oradea,2011
- ⁵-SABLAYROLLES, J.F., « *Fondements théoriques des difficultés pratiques du traitement des néologismes* »,2002. In *Revue française de linguistique appliquée*, 2002/1 Vol.VII, p. 97-111.
- 6-CATARIG, Andra-Teodora, *Op.cit.* p.74.
- ⁷-MARTINET, André, *Le syntème* , in *Linguistique* 35, Paris, PUF, 1999/2, P.12.
- ⁸-GUILBERT, Louis, *La créativité lexicale*, France,Hérissey, 1976, p31.
- 9-BONNARD, Henri, *Code du français courant*, Baume-les-Dames, 1997, p 99.
- 10-SABLAYROLLES, J.-F., *La néologie en français contemporain* : Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes, Paris, Collection LEXICA Honoré Champion, , 2000, p.149. In Hannachi Meriem Akroum Khaoula, les néologismes dans la presse écrite francophone., Cas du journal «le quotidien d’Oran» université Larbi Tebessi Tebessa,2015
- 11- GAUDIN, François et GUESPIN, Louis, *Initiation à la lexicologie française : de la néologie aux dictionnaires*. Bruxelles, De Boeck-Duculot, 2000, 249.
- 12- PLESKOTOVA, Bc. Dana, *Les néologismes dans la presse écrite française*, UNIVERSITE PALACKY OLOMOUC, 2012,p.7
- 13 - REY, A., REY-DEBOVE, J. et col. *Le petit Robert*, Paris, Le Robert, 2012, p.1662
- 14 - LAROUSSE. *Dictionnaire Larousse Maxipoche*, Paris, Larousse, 2012, page 934
- 15-SABLAYROLLES, J.-F., *La néologie en français contemporain*,Op.cit, p. 131
- 16- <http://www.espacefrancais.com/la-neologie/>
- 17- GAUDIN, F. et GUESPIN,L., *op.cit.*, P. 245–255.
- 18- BOYER, H. *Éléments de sociolinguistique*, Paris 1991, p.120. in Kaisa Hölttä, La néologie et les néologismes dans la langue journalistique belge, Université de Jyväskylä, faculté de Humanistinen, 2006.
- 19- DINCĂ, Daniela, *la néologie et ses mécanismes de création lexicale*, 2008. Cet article est publié dans le cadre du projet de recherche Typologie des emprunts lexicaux français en roumain. Fondements théoriques, dynamique et catégorisation sémantique (FROMISEM) financé par le CNCSIS (contrat no. 820/2008).
- ²⁰-KERLEROUX,Françoise, *La coupure invisible: Études de syntaxe et de morphologie*, presses universitaires du Septentrion, 1996, p.117.
- ²¹-<http://maprepacrpe2013.over-blog.com/article-fiche-la-derivation-97631275.html>
- ²²-NIKLAS-SAMINIEN, Aïno, *La lexicologie*, Paris, Armand colin/Masson, 1997,p.72.
- ²³-BENVENISTE, E. *Problèmes de linguistique générale*, tome II, Paris, PUF, 1974 p. 174.
- ²⁴-ELOUNDOU Venant et al., *La langue française dans l’espace francophone: Pratiques, représentations dynamiques et didactiques au XIX e siècle*, éditions des archives contemporaines, 2015,p.246.
- ²⁵-JOUVE, Michel, *Communication et publicité*,coll. Synergies, Rosny, Bréal, 1994, p.139
- ²⁶-YAGUELLO, Marina, *Alice au pays du langage : pour comprendre la linguistique*, Paris, Seuil,1981,p.68.
- 27- Pleskotova, Bc. DANA, *Op.cit.*p.46.
- 28- GUIKBERT, L., *Op.cit.*, p.275.
- ²⁹- *Ibid.* p.276.
- ³⁰ http://eole.irdp.ch/activites_eole/annexes_doc/annexe_doc_18.pdf
- ³¹- NIKLAS-SALMINEN Aïno, *Op. cit.*, P.83.
- 32 -MORTUREUX M.-F. *La lexicologie entre langue et discours*, Armand Colin, 2001, p.107

33-LELUBRE Xavier, *La terminologie arabe contemporaine de l'optique : faits - théories-évaluation*, thèse de doctorat, Université Lumière- Lyon2, 1992, p. 259.

34-SABLAYROLLES, Jean-François et CHRISTINE, Jacquet-Pfau, *Les emprunts : du repérage aux analyses. Diversité des objectifs et des traitements*. Neologica : revue internationale de la néologie, Paris : Garnier, 2008, pp.19-38.

35-YAGUELLO, Marina, *Catalogue des idées reçues sur la langue*, Paris, Seuil, 1998. In MZOUGH, Inès, *Intégration des emprunts lexicaux au français en arabe dialectal tunisien*. Linguistique. Université de Cergy Pontoise, 2015. Français. NNT : 2015

³⁶ - <http://www.linguistes.com/mots/variation.html> in Dana Pleskotova, *Les néologismes dans la presse écrite française*, UNIVERSITE PALACKY OLOMOUC, 2012, p.22

³⁷ - Le Petit Robert de la langue française 2012 : Dictionnaire en ligne [En ligne] 2012. URL : <<http://www.lerobert.com>>

³⁸ - PRUVOST, J., SABLAYROLLES, J.-F. *Les néologismes*, Op.cit., p.117.

³⁹ - DIKI-KIDIRI, M., JOLY, H., MURCIA, C. *Guide de la néologie*. Conseil international de la langue française, Paris 1981, p. 55. In Bc.Dana Pleskotova, op.cit.p.24.

40-COLPRON, Gilles et al. *Le dictionnaire des anglicismes*, 4e édition, Beauchemin, 1998 (1re édition en 1970) disponible sur https://fr.wikipedia.org/wiki/Anglicisme#cite_note-4

⁴¹ - DARBELNET, Jean, *Le français en contact avec l'anglais en Amérique du Nord*, Québec, Presses de l'Université Laval, coll. « Travaux du Centre international de recherche sur le bilinguisme », (no A-12), 1976, p. 71-131.

⁴² - https://fr.wikipedia.org/wiki/Anglicisme#cite_ref-11

⁴³ - BLANK, Andreas, *Pour approche cognitive du changement sémantique lexical*, Mémoires de la société de linguistique de Paris, Peeters, 2000, p.65.

⁴⁴ - La dénotation est le sens littéral d'un terme, que l'on peut définir (et trouver dans le dictionnaire). La connotation est l'ensemble des éléments de sens qui peuvent s'ajouter à ce sens littéral.

⁴⁵-PRUVOST, J., SABLAYROLLES, J.-F. *Les néologismes*, Op.cit., p.115.

⁴⁶-MITTERRAND, Henri , *Les mots français*, Paris, Presses Universitaires de France, 1996, p.85